Bandage : mode d'emploi

Le pansement fait partie intégrante des soins de plaies situées sur les membres chez les chevaux. L'équidé, par son mode de vie et son environnement, est exposé à un risque d'infection accru.

Le pansement permet de garder la plaie propre et d'éviter la contamination du site traumatisé.

Mais le bandage a bien d'autres avantages.

Les pansements offrent un environnement idéal pour la cicatrisation de la plaie. Ils favorisent une humidité locale et une chaleur bénéfiques pour les cellules de la peau. Outre la protection de la plaie, le pansement permet également d'absorber les exsudats, particulièrement abondants dans les jours qui suivent le traumatisme. Il a également un rôle compressif particulièrement utile en cas de saignement abondant. De plus, en raison du risque important de cicatrisation exubérante chez le cheval, le maintien des plaies non suturées sous bandage est une mesure de première importance.

CAMILLE TOURMENTE

À chaque changement de bandage, il faut doucher à l'eau froide pour nettoyer la plaie et diminuer l'engorgement. Attention cependant à ne pas mettre trop de pression sur la plaie, ce qui risquerait d'endommager les cellules et de provoquer un excès de granulation (à l'origine de chéloïde).

Pour faire un bandage sur un membre, voici le matériel nécessaire :

- un tulle gras;
- une bande cohésive légère;
- une ouate;
- une bande adhésive.

Dans les zones à forte tension (c'est le cas de la partie basse des membres, sur le canon en particulier), le tissu de granulation a tendance à proliférer de façon excessive, ce qui peut aboutir à un chéloïde. Pour limiter ce phénomène, il faut en prévention appliquer un bandage compressif. Ce tissu agit comme une éponge : lors de chaque changement de bandage, quand la compression est levée, il se gorge de sang et augmente de taille. Au contraire, sous le bandage compressif, il diminue de volume. À partir de la deuxième semaine, il faut éviter de changer les bandages trop régulièrement : le changement tous les cinq à sept jours constitue un bon rythme pour assurer propreté et prévention de l'hypergranulation.

Les premiers jours, la plaie est particulièrement sensible à l'infection. Pour renforcer la protection, on peut appliquer directement sur la blessure du tulle gras, additionné de substances antibiotiques.

À partir du quatrième jour de cicatrisation, un tissu de granulation reconnaissable par ses bourgeons roses, se forme. Ce tissu est particulièrement utile car il offre une surface sur laquelle les cellules de la peau (cellules épithéliales) vont pouvoir migrer et il est assez résistant à l'infection.

Dans les premières heures suivant l'apparition d'une plaie, une phase « inflammatoire » suivie d'une phase de « débridement » se mettent en place. Ces deux phases permettent de nettoyer le site et apportent les cellules nécessaires à la phase de réparation. Le pansement permet de protéger les tissus lésés et d'appliquer une compression pour limiter les saignements, la formation d'un hématome et l'œdème.

Tout bandage peut engendrer des escarres lorsque la compression est excessive ou non appliquée de manière uniforme. Il faut surveiller que le membre ne gonfle pas ou ne soit pas trop chaud au-dessus du bandage et que le cheval